

Allocution de monsieur Pierre Bélanger
Directeur général
Sherbrooke Innopole
Chambre de commerce de Sherbrooke et Chambre de commerce de
Fleurimont
Hôtel Delta, 21 septembre 2011
« Sherbrooke en marche »

(Version éditée)

Le texte, tel que lu fait foi.

Introduction, Partie 1 : Plus que jamais, Sherbrooke est en marche vers le succès

Vous le savez, plusieurs défis confrontent les villes, les régions et l'économie de tous les pays à l'échelle internationale. Nous évoluons dans un univers économique qui nous oblige à revoir nos vérités et nos certitudes. Un monde de turbulences et de remises en question. Un monde sous la pression de la montée des nouveaux enjeux environnementaux. Un monde où émergent de nouvelles économies comme celles des pays membres du BRIC. Enfin, un monde d'innovations majeures qui viennent révolutionner nos façons de produire et de consommer. Nous vivons une véritable révolution économique dont plusieurs tardent à saisir toute l'ampleur.

C'est dans ce contexte économique que j'ai accepté la responsabilité, il y a aura bientôt trois ans, de venir prêter mon concours à la reconversion de l'économie sherbrookoise afin de faire de notre ville un pôle d'innovation majeur reconnu à l'échelle nationale et internationale. Il y a deux ans maintenant, j'ai eu l'occasion de m'adresser aux membres de la Chambre de commerce de Sherbrooke. Je vous avais alors tracé l'itinéraire que j'entendais suivre et je vous avais alors confié que Sherbrooke représentait à mes yeux l'un des secrets les mieux gardés, ***que ce milieu représentait l'équivalent d'un petit Silicone Valley.***

Et bien j'ai un aveu à vous faire aujourd'hui, le secret a été éventé grâce au travail consciencieux et rigoureux de toute l'équipe de Sherbrooke Innopole. À l'extérieur de Sherbrooke, au Québec et dans le monde, on sait maintenant de plus en plus que notre ville compte sur des atouts extraordinaires et qu'elle est habitée par des gens innovants. Des gens de plus en plus gagnés à la cause d'une nouvelle économie dynamique, puissante et concurrentielle avec la réalité mondiale qui exige des produits innovateurs et où la haute technologie constitue le fer de lance. Plus que jamais auparavant, Sherbrooke est en marche vers le succès!

Partie 2 : Remerciements et mise en valeur de partenaires et de collaborateurs

Avant de poursuivre, je voudrais remercier les présidents et les directions générales des deux chambres de commerce de notre ville, Fleurimont et Sherbrooke, de me donner l'occasion de faire un bilan de l'action de Sherbrooke Innopole des deux dernières années et de tracer avec vous les perspectives d'avenir de notre développement économique.

Je m'en voudrais aussi de passer sous silence la collaboration de tous les instants que m'offrent les membres du Conseil d'administration de Sherbrooke Innopole et tout particulièrement sa présidente, M^{me} Manon Laporte, que je salue. Si je suis devant vous aujourd'hui pour faire état d'un bilan assez consistant des actions de Sherbrooke Innopole, c'est grâce à l'apport d'une équipe de professionnels hors pair. De toute ma carrière professionnelle, jamais je n'ai pu compter sur une équipe aussi talentueuse que celle que j'ai l'honneur de diriger aujourd'hui chez Sherbrooke Innopole.

Comment aussi ne pas exprimer ma reconnaissance envers le maire de la ville de Sherbrooke, monsieur Bernard Sévigny, et de tous les membres élus du conseil municipal qui ont cru en notre plan et à notre vision pour l'économie sherbrookoise et qui nous ont donné les moyens financiers de nos ambitions. Je voudrais aussi saluer publiquement la rectrice de l'Université de Sherbrooke, M^{me} Luce Samoïsette, ainsi que tous ses collègues de l'équipe de direction. Grâce à leur complicité et leur appui, Sherbrooke Innopole obtient une collaboration exceptionnelle des chercheurs et de plusieurs organisations liées à l'Université. Ce qui contribue de façon majeure à l'atteinte de nos objectifs de repositionner l'économie de Sherbrooke. Cela est aussi vrai pour tous les autres membres de notre Pôle universitaire dont l'université Bishops et son principal Monsieur Michael Goldbloom, le Cégep et l'équipe de Madame Marie-France Bélanger, les directeurs des collèges, le CHUS et sa directrice Madame Patricia Gauthier et tous les autres membres du Pôle et leurs directeurs. Tous collaborent et tous nous appuient.

Merci mesdames et messieurs de votre confiance et surtout merci d'accepter de partager avec tous les membres de notre organisation la vision audacieuse que nous avons pour l'avenir de l'économie de Sherbrooke.

Partie 3 : Économie sherbrookoise : Un bilan exemplaire en 2010

Dressons maintenant le bilan économique, de la dernière année, de notre ville. L'économie de Sherbrooke se porte bien. Si je me rapporte au bilan de l'économie que nous avons tracé, dans notre rapport annuel 2010, tous les indicateurs usuels étaient au vert :

- Une hausse des investissements de près de 20 %;

- Un taux de croissance prévu pour l'année en cours de 2,6 % soit la plus forte augmentation du PIB de toutes les grandes villes québécoises, dépassant ceux de villes comme Montréal et Québec, qui s'établiront respectivement à 2,2 % et 2,3 %;
- Un taux de chômage légèrement inférieur à la moyenne québécoise soit de 7,8 % pour Sherbrooke comparativement à 7,9 % pour l'ensemble du Québec qui s'est traduit par un gain net de 600 emplois à Sherbrooke;
- Une hausse de 19 % de la valeur des permis de construction par rapport à 2009 pour atteindre 355 millions de dollars l'année dernière;
- Une croissance de 3 % du secteur commercial;
- Une hausse de la richesse foncière de 19 % par rapport à 2009;
- Dernière observation de nature statistique, et j'y tiens particulièrement à celle-ci, chaque dollar investi par Sherbrooke Innopole, par l'intermédiaire des divers fonds que nous gérons, a généré en moyenne 21,40 \$ d'investissement du milieu.

Le travail réalisé par mon équipe, pour être en mesure de dresser un portrait annuel juste de la situation économique de Sherbrooke, nous a permis de remarquer des modifications majeures dans le type d'investissements réalisés par les entrepreneurs dans leurs entreprises. Effectivement, nous avons constaté l'explosion des investissements en recherche et développement dans le secteur industriel et tertiaire moteur. Cette donnée semble indiquer, à priori, que les efforts déployés par Sherbrooke Innopole et ses partenaires, notamment Défi Innovation Estrie, donnent des résultats concrets et mesurables. Ces efforts consistent à faire migrer notre économie vers une économie innovatrice en adéquation avec les économies gagnantes d'aujourd'hui.

Je ne peux vous dire aujourd'hui si les résultats de l'année 2011 seront aussi percutants que ceux de 2010, mais je suis néanmoins en mesure de conclure que l'économie sherbrookoise performe avantageusement et tire bien son épingle du jeu dans un contexte économique global plutôt hostile et défavorable. **Sherbrooke est en marche!**

Cependant, on ne peut qu'être fortement préoccupé par la valeur du dollar canadien qui depuis plus d'un an surpasse celle du dollar américain, ce qui crée une énorme pression sur nos entreprises qui exportent très majoritairement leurs produits chez nos voisins du sud. On doit aussi nourrir certaines inquiétudes quant aux menaces toujours présentes d'une nouvelle récession économique mondiale et des séquelles des crises financières qui minent les équilibres

financiers de plusieurs États d'Europe et aussi celle de notre puissant voisin, les États-Unis d'Amérique.

Je suis aussi très conscient du chemin qu'il nous reste à parcourir pour que nos entreprises innovent plus et mieux et je demeure inquiet face à notre capacité limitée de susciter des vocations entrepreneuriales auprès de notre jeunesse, car s'il y a une chose qui est claire pour moi, c'est que notre capacité entrepreneuriale à Sherbrooke, particulièrement dans nos secteurs phares, est largement sous-développée et cela en dépit du travail remarquable et pionnier de l'organisme Pro-Gestion qui, comme vous le savez, est l'un de nos partenaires importants. Cela est aussi vrai dans le secteur de l'économie sociale que tous auraient avantage à mieux connaître et à appuyer davantage le travail de la CDEC, un autre partenaire important de Sherbrooke Innopole. Fait intéressant à souligner au passage : la région de l'Estrie se caractérise, entre autres, par l'entrepreneuriat social. Elle est la région qui possède le plus haut taux en ce domaine, soit 10 %.

Il y a aussi une autre vérité que nous devons nous dire en toute franchise, à propos de notre économie. L'économie de Sherbrooke, à l'image de celle de plusieurs villes d'Amérique du Nord, est en reconstruction, en reconversion. Nous devons admettre que nous avons commencé, depuis à peine deux trois ans, à vraiment travailler tous ensemble à transformer notre économie. Nous sommes en retard d'une bonne vingtaine d'années sur des économies comme Montréal, Laval et Québec. C'est pourquoi le chemin qu'il nous reste à parcourir demeurera jalonné d'obstacles, mais nos forces, notre talent et notre détermination vont nous permettre d'arriver à bon port dans un horizon prévisible.

Partie 4 : Des exemples inspirants

Permettez-moi maintenant de partager avec vous quelques exemples de villes inspirantes qui ont connu des parcours similaires à celui que Sherbrooke Innopole a proposé à notre ville. Je trace l'exemple de trois villes : une américaine, une européenne et une canadienne.

L'exemple de Boulder, au Colorado¹

La ville de Boulder au Colorado est un exemple à suivre et plusieurs parallèles peuvent être faits avec la ville de Sherbrooke :

- Situation géographique enviable et qualité de vie attrayante;
- Pôle de recherche scientifique reconnu. Au cours des dernières années, la ville s'est forgé une réputation en matière de recherche scientifique grâce à la renommée de l'Université du Colorado et des nombreux centres de recherche;

¹ Why Boulder Is America's Best Town for Startups? Bloomberg Businessweek, April, 22, 2010.

- Développement d'une filière-clé dans le domaine de l'industrie de l'alimentation naturelle avec l'implantation des entreprises Celestial Seasonings et Storage Tek et, plus récemment, d'une filière-clé des nouvelles technologies de l'information et des communications, particulièrement dans les domaines de la création de logiciels informatiques et de la création d'entreprises Web;
- Développement d'une communauté scientifique importante au cours des années. Aujourd'hui, Boulder possède la plus importante concentration d'ingénieurs en logiciel per capita des États-Unis et possède le deuxième plus haut taux de concentration d'employés œuvrant dans le domaine de la haute technologie, après la Silicon Valley.

C'est en soutenant le développement d'une culture entrepreneuriale innovante forte et grâce à la concentration de la main d'œuvre spécialisée en ingénierie que la ville de Boulder a soutenu le démarrage de nombreuses entreprises Web. Pour être en mesure de se positionner à l'échelle nationale, des leaders dans le domaine ont créé un programme intensif de soutien au démarrage et de mentorat dont l'objectif était de créer dix entreprises Web par année. L'objectif est certainement atteint puisque la ville possède aujourd'hui une force d'attraction qui attire les talents de tout le pays. De plus, des compagnies telles que Google, Microsoft, AOL et Oracle se sont implantées dans la région, augmentant ainsi l'attrait pour la ville de Boulder.

L'exemple de Turin, Italie²

Longtemps considéré comme la capitale italienne de l'automobile, Turin a entrepris, il y a quelques années, la diversification de son économie en misant sur des secteurs de production à hauts contenus technologiques. L'innovation est donc au cœur de la stratégie mise en place par les autorités de Turin pour positionner la ville sur le continent européen et permettre aux entreprises de la région d'être plus compétitives sur le marché international. Afin d'opérer cette transition, quatre secteurs stratégiques ont été identifiés, soit l'automobile, les technologies de l'information et des communications, l'aérospatial et la finance.

Proclamée première World Design Capital en 2008, la ville de Turin se distingue dans le domaine du design industriel. Turin est également en plein processus de métamorphose urbaine qui en fera une ville résolument contemporaine, plus dynamique et mieux desservie par les différents systèmes de transport, je reviendrai sur ce dernier point à la fin de mon allocution. Riche de son histoire, Turin est désormais considérée comme la capitale européenne de l'innovation, de la culture, du tourisme et de la qualité de vie... et pour ceux qui étaient ou sont familiers avec cette ville, elle n'est plus reconnue comme la cité de la MAMA FIAT.

² <http://www.comune.torino.it/torinoplus/francais/trasformazioneinnovazione/Innovazione/index.shtml>

L'exemple de la région de Waterloo, Ontario³

La région de Waterloo, qui se compose des villes de Waterloo, Cambridge et Kitchener, est considérée comme le triangle technologique du Canada et comme le meilleur endroit pour faire des affaires. La région a d'ailleurs été classée au premier rang du palmarès 2010-2011 des dix micros villes américaines de l'avenir selon le magazine FDI Intelligence.

Le développement économique de la région repose sur l'innovation, l'entrepreneuriat, la collaboration et la diversité; tiens tiens, cela ressemble à notre volonté de faire. On mise principalement sur les secteurs de la haute technologie, des technologies de l'information et des communications, de l'automobile, de la fabrication de pointe, de la finance et des services aux entreprises ainsi que sur les secteurs émergents des sciences de la vie, de l'environnement, des nanotechnologies, de la pharmaceutique et des énergies renouvelables.

On retrouve dans la région de Waterloo des institutions universitaires (University of Waterloo, University of Guelph, Wilfrid Laurier University) et des centres de recherche qui soutiennent la commercialisation des innovations ainsi que plus de 500 entreprises technologiques. La ville offre également des centres et des programmes de soutien à l'entrepreneuriat. Il y a vingt-cinq ans, Waterloo ne possédait que la réputation de son université. Je le sais, j'y ai étudié en matière de développement économique.

Toutes ces villes que je viens de décrire possèdent des attraits géographiques intéressants et offrent une qualité de vie attrayante qui permet d'attirer une main-d'œuvre de qualité. Toutes ces villes ont, comme Sherbrooke aujourd'hui, fait le pari de l'innovation pour se reconvertir vers une économie innovante à valeur ajoutée. Toutes ces villes ont aussi été confrontées à la réalité suivante : redessiner l'économie d'une ville demande du temps et le travail synergique des intervenants de tous les milieux.

Sherbrooke est toute aussi bien nantie pour voir son nom ajouté à la liste des micros villes prestigieuses. C'est ce à quoi nous travaillons tous les jours à Sherbrooke Innopole.

Partie 5 : L'économie québécoise se porte bien

Malgré les turbulences qui secouent l'Europe et les États-Unis, l'économie québécoise se porte bien : l'emploi est en croissance, le taux de chômage est à son plus bas, les investissements privés augmentent, les exportations sont stables, mais que stables, et la consommation va bien⁴.

³ <http://www.city.waterloo.on.ca>

⁴ Selon Raymond Bachand, les turbulences de l'économie mondiale pourraient secouer le Québec en 2012, Le Devoir, 12 août 2011.

À Sherbrooke, le taux de chômage se maintenait à 7 % au mois d'août 2011⁵ alors qu'il a atteint, à cette même période, 7,6 % au Québec et 7,3 % au Canada⁶. Quant à l'Estrie, le taux d'emploi est à la hausse pour atteindre 60,5 %⁷.

Le ministre des Finances du Québec, M. Raymond Bachand, maintient à 2 % les prévisions de croissance pour 2011. Ces données sont corroborées par le président et chef de la direction de la Banque Royale du Canada, M. Gordon Nixon, qui soutient que le Canada pourrait connaître une croissance économique au cours de la prochaine décennie si les entreprises prennent le virage de l'innovation et investissent davantage pour accroître leur productivité⁸. Encore une fois, le même langage que nous.

Or, l'innovation passe souvent par les percées scientifiques. Dans ce contexte, le Québec et le Canada doivent rivaliser avec de féroces concurrents. Ainsi, la Chine augmente annuellement la part de son budget alloué à la science tandis que celle du Canada demeure, depuis cinq ans, sous la barre des 2 % du PIB. Le Québec consacre, quant à lui, 2,5 % du PIB à la recherche scientifique⁹. À la lumière de ce constat, il semble clair que des investissements plus marqués pour soutenir la recherche scientifique auraient des impacts plus que positifs sur notre capacité d'innovation et la productivité de nos entreprises.

Deux exemples que je tiens à souligner et qui devraient inspirer nos gouvernements.

Je suis revenu de Chine, il y a quelques jours où j'ai eu l'honneur, entre autres, de participer à la mission commerciale qui accompagnait le Premier Ministre Jean Charest et notre ministre régionale, Madame Monique Gagnon-Tremblay, ainsi que le ministre Clément Gignac. Cela fait trois fois que je vais en Chine depuis 2005 et que je rencontre nos pairs, les membres de l'IASP, l'International Association of Science Parks dont je suis membres du conseil d'administration international. Je suis estomaqué par la métamorphose rapide de la stratégie de développement de la deuxième puissance économique mondiale. Son train économique haute vitesse les amène du « MADE IN CHINA » au « CREATED IN CHINA ». Pour illustrer mon propos, l'exemple d'une petite ville côtière (petite à l'échelle chinoise bien entendue). La ville de Tsiangin, qui a cent ans d'histoire en développement industriel, vient d'entreprendre une démarche stratégique pour transformer sa structure de développement, qui est jusqu'à présent énergivore et dépendante des ressources naturelles, en un développement durable, de haute technologie et d'innovation

⁵ Nouvelle, Rouge FM Estrie. <http://estrie.rougefm.ca/Nouvelles.aspx?articleID=190491>

⁶ L'économie canadienne a perdu 5 500 emplois, Radio-Canada.ca, 9 septembre 2011.

⁷ Taux d'activité, d'emploi et de chômage par région administrative, 2010-2011, Institut de la statistique du Québec.
http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/march_travl_remnr/parnt_etudn_march_travl/pop_active/stat_re_g/ra_taux_trim.htm

⁸ Le Canada pourrait connaître une décennie de forte croissance. La tribune, mars 2011.

⁹ Économie du savoir. Silence radio inquiétant pour la science. Le devoir, 5 juillet 2011.

pour créer une cité innovatrice. Et nous constatons cela dans plusieurs villes et provinces chinoises.¹⁰

Le deuxième exemple est celui de la France qui en 2009-2010 a institué une politique appelée « *Investissements d'avenir* », avec à la clé des investissements de 35 Milliards d'Euros pour les 10 prochaines années. Neuf programmes sont au menu dont : valorisation de la recherche, création de centres d'excellence, santé et biotechnologies, transport, financement des entreprises et j'en passe. De ces programmes, un émerge particulièrement et m'apparait fort intéressant. De ces milliards d'Euros, près d'un milliard sur 10 ans est affecté à la création de Société d'Accélération de Transfert de Technologie, les SATT comme on les appelle chez nos cousins. Ces SATT ont une double mission : une activité principale consacrée au financement des phases de maturation des inventions et de preuve de concept; une deuxième activité consacrée à la prestation de services de valorisation auprès des acteurs locaux de la recherche et développement (R et D) qui créent la valeur ajoutée scientifique et technologique. La principale activité des SATT est d'investir dans des projets de maturation et de preuve de concept pour créer, par les avancées de la R et D, de la valeur et des emplois dans les sociétés qui exploiteront et rentabiliseront les innovations. Les SATT proposent également des prestations de services aux laboratoires, établissements et organismes de recherche, notamment ceux qui deviennent actionnaires des SATT. Leur modèle économique repose sur la prestation de services, le soutien à la maturation et l'investissement.¹¹

En janvier dernier, douze projets régionaux ont été déposés auprès d'un jury international indépendant composé de personnes, invitées par l'Agence Nationale de la Recherche du gouvernement français, provenant aussi bien d'Amérique que d'Europe. J'étais le Canadien membre de ce jury international. Nous avons retenu cinq projets qui sont maintenant labellisés par le Premier Ministre français.

Je viens de vous faire part de seulement deux exemples. La planète est en révolution technologique. Nous ne pouvons ne pas réagir à Sherbrooke.

Je me répète, pour maintenir leur position concurrentielle face aux concurrents d'ici et d'ailleurs, les PME québécoises doivent miser sur l'innovation et la ville de Sherbrooke ne fait pas exception. Au Québec, on estime à 15 000 le nombre d'entreprises engagées dans un processus pour renouveler leur gamme de produits et améliorer les performances de leurs procédés de production et à 10 milliards l'argent qu'elles investissent annuellement dans ces efforts¹².

¹⁰ China Daily, 8 septembre 2011.

¹¹ SOCIÉTÉS D'ACCELERATION DU TRANSFERT DE TECHNOLOGIES, Investissement d'avenir, Fond national de valorisation, édition 2010, [En ligne], http://www.ardi-rhonealpes.fr/c/document_library/get_file?uuid=ec3e27a0-7671-4a86-954d-633d06f2e974&groupId=10136.

¹² Mission innovation. La Presse Affaires, 19 octobre 2010.

Comme je vous l'ai mentionné précédemment, on constate à Sherbrooke que les entreprises ont limité, en 2010, les investissements immobiliers afin de miser massivement sur les activités de recherche et de développement. Ces investissements sont passés de 16 % à 33 % entre 2009 et 2010. Cette statistique est plus qu'encourageante, elle est la preuve que nous sommes sur la bonne voie et que nos entrepreneurs reconnaissent de plus en plus la valeur stratégique d'investir en R et D plus qu'en immobilier. Chose certaine, les immobilisations en bâtiment suivront la croissance générée par l'innovation.

Partie 6 : les piliers de la transformation de notre économie

La démonstration n'est donc plus à faire. L'innovation et l'entrepreneuriat sont des gages de succès pour être en mesure de tirer des profits tangibles de la reconversion de notre économie. Pour cette raison et à la lumière de quelques modèles inspirants, Sherbrooke Innopole a choisi de prioriser l'entrepreneuriat innovant dans son plan stratégique de développement tout en soutenant la commercialisation des innovations issues du génie créateur des gens de chez nous et l'attraction d'entreprises de l'extérieur.

L'innovation

Laissez-moi vous parler quelques instants de l'innovation. L'innovation dont je parle est une amélioration ou une nouveauté qui permet d'être plus performant ou qui vise à répondre aux besoins du marché. Il faut distinguer invention et innovation. L'invention est issue de la créativité et de la recherche. Une invention ne peut devenir une innovation que si elle a une vie utile parce qu'elle répond à un besoin du marché ou qu'elle améliore la performance commerciale d'une entreprise. Les universités regorgent d'inventions. Ce que nous souhaitons, c'est la « gènescence » d'entreprises issues d'inventions pouvant se transformer en innovations. Théorie simpliste vous me direz, mais combien réelle.

Sherbrooke, avec son pôle universitaire, est mieux placée que quiconque au Québec pour prendre le leadership de l'innovation. Mais, pour permettre l'éclosion de ce potentiel novateur, nous nous devons de créer les conditions gagnantes afin d'être en mesure de faciliter la commercialisation des inventions. En fait, nous voulions que le génie créatif, qui se trouve en grande quantité dans nos institutions d'enseignement et de recherche, devienne une des matières premières de notre économie. Pour ce faire, il fallait rapprocher la communauté scientifique et le milieu des affaires afin que les inventions soient davantage orientées vers les besoins du marché. En établissant un pont de communication entre les deux univers, nous rapprochons deux solitudes qui, historiquement, ont l'habitude de travailler en vase clos.

Dans un même ordre d'idées, nous devons valoriser les carrières scientifiques auprès de nos jeunes si nous souhaitons faire concurrence à la nouvelle puissance asiatique. Je parle ici de la Chine, de la Malaisie, de Singapour, de Taiwan, du Japon, pour en nommer que quelques-uns. À ce chapitre, le Canada occupe la onzième place au classement du nombre de docteurs par

millions d'habitants dans le domaine des sciences et du génie, après la France, l'Allemagne et les États-Unis¹³. C'est donc dire que du travail reste encore à faire pour inciter nos jeunes à mener des études supérieures qui pourraient ensuite se traduire par une capacité innovatrice accrue.

Il est toutefois important de souligner que la situation est quelque peu différente à Sherbrooke qui se retrouve dans une position plus que concurrentielle. En effet, Sherbrooke s'appuie sur une proportion supérieure de gens ayant complété des études universitaires (23 %¹⁴) qu'ailleurs au Québec (21 %¹⁵). De plus, on retrouve à Sherbrooke 10,23 étudiants universitaires par 100 habitants comparativement à Montréal où cette proportion se situe à 4,17¹⁶. Mais il nous faut des entreprises pour conserver nos diplômés ici. Devenons un Boulder ou un Waterloo et cela sera beaucoup plus facile. NOUS EN AVONS LA CAPACITÉ!

L'entrepreneuriat

Un autre pilier de la transformation de notre économie est l'entrepreneuriat. Sherbrooke Innopole s'est résolument engagé, en 2009, à stimuler l'entrepreneuriat, notamment auprès des jeunes. L'entrepreneuriat réfère à l'action de transformer une idée, un rêve, en une entreprise.

L'Estrie est un terreau fertile pour l'entrepreneuriat. En effet, il y a plus de gens en Estrie qui s'emploient à créer une entreprise qu'ailleurs au Québec¹⁷ et les entreprises établies ici sont plus nombreuses à survivre à leurs trois premières années d'existence. Mentionnons aussi que la ville de Sherbrooke se distingue par la forte présence de petites entreprises : 52 % des établissements sherbrookoïses emploient un maximum de quatre personnes. Cela aussi, il faut l'améliorer. Nous devons travailler à créer des entreprises de qualité mondiale dans des secteurs-clés d'avenir pour y parvenir et hausser le taux d'emploi de nos PME.

Il me semble clair que nous devons concentrer nos efforts au soutien des jeunes entrepreneurs puisque selon les données du Conseil du patronat du Québec, d'ici 2018, 25 000 entrepreneurs prendront leur retraite au Québec, ce qui représente 30 % des propriétaires d'entreprises, alors que seulement 3 000 jeunes entrepreneurs (30-44 ans) prendront la relève¹⁸.

Nous savons que les jeunes de 18 à 34 ans de l'Estrie hésitent davantage à créer leur entreprise que ceux du Québec. Par contre, ceux qui possèdent une entreprise établie depuis plus de trois ans sont deux fois plus nombreux qu'ailleurs au Québec¹⁹. En bref, on peut dire que nos jeunes hésitent plus longtemps à faire le saut, mais une fois qu'ils l'ont fait, ils persévèrent et réussissent mieux qu'ailleurs. Mais qu'en est-il de l'entrepreneuriat innovant?

¹³ Économie du savoir. Silence radio inquiétant pour la science. Le devoir, 5 juillet 2011.

¹⁴ Sherbrooke Innopole

¹⁵ Proportion de détenteurs d'un certificat ou d'un grade universitaire parmi la population de 15 ans et plus, Institut de la statistique du Québec, 2006.

¹⁶ Sherbrooke Innopole

¹⁷ Indice entrepreneurial québécois 2011. Fondation de l'entrepreneuship.

¹⁸ Relève dans les PME. Prêt à faire le grand saut? La Presse Affaires, 19 octobre 2010.

¹⁹ Indice entrepreneurial québécois 2011. Fondation de l'entrepreneuship.

Cela est la toile de fond qui explique que Sherbrooke Innopole a lancé, au début du mois de septembre, une vaste campagne, Entreprendre Sherbrooke, qui vise à stimuler l'entrepreneuriat chez nous et particulièrement chez les jeunes des générations X et Y. Cette campagne a été lancée en collaboration avec nos partenaires; Pro-Gestion, la CDEC et le Pôle universitaire. Quelque 14 entrepreneurs innovants, bien de chez nous, ont généreusement accepté de prêter leur concours au succès de cette campagne. D'ailleurs, la semaine dernière, nous avons tenu une première rencontre à l'Université auprès des étudiants de la Faculté des Sciences avec un de nos champions ambassadeurs. Benoit des Ligneris, de Révolution Linux et plus d'une vingtaine de personnes ont participé à l'évènement. De ce nombre, une dizaine va sûrement s'interroger sur la pertinence pour eux de se créer un projet d'entreprise. Au fil d'arrivée, il y aura beaucoup plus d'appelés que d'élus, convenons-en, mais néanmoins, nous allons dans la bonne direction. Cette campagne, d'une durée de quatorze semaines, ne représente que l'amorce d'une stratégie permanente pour stimuler l'entrepreneuriat innovant.

Le mentorat

Je vous ai parlé d'innovation et d'entrepreneuriat, mais un autre élément est important à prendre en considération pour réussir notre virage vers une économie à valeur ajoutée : le mentorat d'affaires.

Qui dit innovation, dit évidemment risques plus élevés au démarrage et entreprises plus fragiles durant les premières années. Dans ce contexte où toute notre équipe travaille intensément à aider les entreprises à innover, le mentorat d'affaires prend alors tout son sens. Le mentorat d'affaires est une des clés du succès et contribue à assurer la survie des nouvelles entreprises ainsi que leur croissance.

D'ailleurs, une récente étude menée par la Fondation de l'entrepreneurship a permis de mettre en lumière que quelque 73 % des entreprises mentorées ont franchi le cap des cinq ans d'existence, comparativement à 34 % lorsque les entrepreneurs sont laissés à eux-mêmes, et que 66 % des entreprises mentorées connaissent une hausse de leur chiffre d'affaires. C'est donc dire que le mentorat joue un rôle essentiel pour assurer la viabilité des nouvelles entreprises et également pour assurer leur succès dans leurs phases de croissance.

Peut-être le savez-vous déjà, Sherbrooke Innopole, a repris, au printemps dernier, les rênes du mentorat d'affaires à Sherbrooke. Je tiens aujourd'hui à saluer le travail exemplaire de Pro-Gestion qui en avait jusqu'à tout récemment la responsabilité. Pro-Gestion Estrie, avec l'apport considérable de M^{me} Nicole Bergeron que je salue ce midi, a grandement contribué au développement du mentorat d'affaires à Sherbrooke et la vitalité de la cellule sherbrookoise. Je peux dire la même chose de la Fondation Dobson-Lagassé et de Monsieur David Monty qui pilote le mentorat dans les autres MRC de l'Estrie et avec qui nous collaborons.

Et, il ne faut pas oublier la création récente de l'ACET, l'accélérateur d'entreprises technologiques de l'Université de Sherbrooke, dirigé par Messieurs Roger Noël et Jacques Lajoie où il y a déjà huit entreprises en gestation ou sur le point de démarrer.²⁰

Les partenariats financiers

Le quatrième grand élément à prendre en considération dans une démarche d'innovation c'est le financement. Devant les difficultés pour les entreprises innovantes d'obtenir du capital de risque, Sherbrooke Innopole a multiplié au cours des dernières années des démarches afin de décroquer les murs étanches des capitaux communs. Nous avons démarré avec une enveloppe de 7 M\$ pour les entreprises de nos filières-clés en phase de démarrage. Voilà une autre mesure concrète qui facilitera la métamorphose de notre économie.

Par ailleurs, récemment, avec le Fonds de Solidarité de la FTQ, nous avons créé le Fonds local de solidarité afin de soutenir nos entreprises dans leur croissance ou démarrage. C'est un fonds de 1 M\$.

Comme promis en 2009, nous avons réussi avec le concours d'Ange Québec, à créer une cellule estrienne d'anges financiers capables d'investir dans nos entreprises innovantes.

Avec Capital Innovation, nous formons nos jeunes entrepreneurs à savoir présenter de façon dynamique, succincte et convaincante, leur projet aux investisseurs en capital-risque.

Partie 7 : Des résultats tangibles

Au cours de la dernière année, des résultats tangibles ont été obtenus grâce aux efforts de l'équipe de Sherbrooke Innopole. Je m'en voudrais de ne pas vous en informer. Voici donc des exemples concrets de notre travail :

– Accord de Biopolis Québec avec Life Science Ontario pour créer le plus important corridor des sciences de la vie au Canada

– Développement dans deux Parcs industriels.

La ville de Sherbrooke amorcera dès cet automne deux projets d'ouverture de rue afin d'améliorer l'offre de terrains industriels. Ainsi dans le Parc industriel Gene H Kruger une dizaine de nouveaux terrains seront disponibles alors que les investissements au Parc industriel régional permettront de desservir plus de six nouveaux terrains. Ces projets d'infrastructures faciliteront l'accueil de nouvelles entreprises sur le territoire en plus de favoriser l'expansion des entreprises locales.

²⁰ BOLDUC, Sonia, L'Accélérateur pour la création d'entreprises technologiques voit le jour, 14 mars 2011, [En ligne], <http://www.cyberpresse.ca/la-tribune/economie/201103/14/01-4379085-lacceleateur-pour-la-creation-dentreprises-technologiques-voit-le-jour.php>.

Dans nos cartons, plusieurs projets d'entreprises en démarrage, expansion et attraction, dont quelques-uns, seront annoncés bientôt. À titre d'exemple, voici une parcelle des projets réalisés :

- **Composites BHS :**
Transfert des activités de Composites BHS dans le Parc industriel régional. Ce projet de 2,3 M\$ permettra à l'entreprise d'améliorer nettement sa capacité de production afin de faire face à sa croissance. En plus du maintien de 40 emplois et la création de 30 nouveaux d'ici les trois prochaines années, le projet a également permis la reprise des activités dans une bâtisse qui était vacante depuis plus d'un an.
- **Fortex :**
Cette entreprise spécialisée dans le recyclage de sangles de polyester investit près de 300 000 \$ dans la construction d'une nouvelle bâtisse dans le Parc industriel de l'est. Ce projet permettra l'ajout de trois emplois aux trois existants.
- **Wiptec :**
Wiptec vient de compléter la construction d'un nouveau bâtiment de 115 000 pc le long de l'autoroute 410 dans le Parc industriel régional. Cet immeuble s'ajoute aux trois autres situés sur le boulevard Industriel et sur la rue Comtois en plus d'un entrepôt à Toronto. La présence de Wiptec est un réel avantage pour la filière industrie manufacturière et fabrication de pointe puisque les industries ont la possibilité de donner en impartition en tout ou en partie leur gestion d'inventaire. L'implantation des nouvelles infrastructures de Wiptec a généré des investissements de 10 M\$, le maintien de 90 emplois et la création de 30 à 40 nouveaux postes.
- **Technologies Dual-ADE**
L'entreprise a inauguré ses nouveaux locaux, rue Letellier, un investissement de 3,2 M\$. Monsieur Éric Ducharme, son président est un de nos ambassadeurs dans la campagne Entreprenresherbrooke.ca

Et différentes actions de formation ou encore de promotion. À titre d'exemple :

- **Cohortes Innovaxion :**
Projet pilote développé à Sherbrooke pour le Québec, 3^e cohorte en cours, 4^e en préparation.
- **Visite de la Knowledge Foundation of Sweden :**
Montréal, Toronto et Sherbrooke ont été les seules villes visitées au Canada pour faire un benchmarking sur nos pratiques en innovation.
- **Visite du Consulat de Grande-Bretagne) :**
Là encore, intérêt à connaître nos projets en innovation et nos filières.

- **Montpellier agglomération et Sherbrooke Innopole**

Relations avec Montpellier : inauguration du MIBI (Montpellier International Business Incubation) avec représentants des villes partenaires (seule ville canadienne invitée), invitation à participer à un évènement Europe-Chine sur les clusters.

La France et les cleantechs

- *Plusieurs visites en lien avec les technologies propres (Normandie, colloque bioplastique.)*

Partie 8 : Les freins à la croissance économique de la ville de Sherbrooke

La table est mise pour que Sherbrooke réalise, dans les prochaines années, son plein potentiel. Malgré tout, la situation économique mondiale conjointement avec quelques autres éléments, peut représenter des freins à la croissance économique de notre ville.

Crise financière mondiale et récession économique à l'horizon

Comme toutes les économies occidentales, l'économie sherbrookoise vit avec l'épée de Damoclès d'un ralentissement économique mondial sous la pression des turbulences des marchés financiers liés à l'incapacité de plusieurs états européens et de notre voisin du Sud de contrôler leurs dettes. Cela vient amplifier les risques d'une nouvelle récession économique à laquelle l'économie québécoise et canadienne n'échappera pas. Cela est d'autant plus d'actualité que l'économie américaine tire toujours de la patte et que les tentatives de relance souffrent des déchirements de l'élite politique américaine.

Fluctuation des prix du pétrole

Le prix du pétrole représente aussi un frein possible à notre capacité de faire croître l'économie sherbrookoise. Les entreprises doivent maintenant jongler avec ce poste de dépenses lié au transport de leurs produits qui ne cesse d'augmenter réduisant ainsi d'autant les marges de profits.

Exportations

Parlons maintenant des exportations. En 2011, les exportations sont demeurées stables²¹. Cependant, la situation mondiale devra se stabiliser sans quoi notre économie risque d'être affectée au cours des prochains mois. Rappelons que les États-Unis et l'Europe constituent 80 % de nos marchés d'exportations²².

²¹ Selon Raymond Bachand : Les turbulences de l'économie mondiale pourraient secouer le Québec en 2012. Le Devoir, 12 août 2011.

²² Selon Raymond Bachand : Les turbulences de l'économie mondiale pourraient secouer le Québec en 2012. Le Devoir, 12 août 2011.

La hausse de la valeur de la devise canadienne au cours de la décennie et la concurrence des économies émergentes ont modifié le portrait des exportations québécoises et forcé les entreprises à devenir plus innovantes et à diversifier leurs marchés. Si le marché américain demeure le principal acheteur de produits québécois, sa part dans le montant total des exportations est passée de 85 % à 69 % entre 2000 et 2010²³. Par contre, les exportations vers la Chine ont bondi de 328 millions \$ à 1,6 milliard \$ au cours de la même période²⁴. Le Canada n'est plus le plus important partenaire commercial des États-Unis.

La problématique du transport des personnes et l'isolement géographique de Sherbrooke

SHERBROOKE EST EN MARCHÉ... mais il y a un gros, mais... le plus grand frein qui guette la croissance de l'économie de Sherbrooke c'est la problématique majeure des transports qui crée notre isolement. Géographiquement, nous nous trouvons à proximité des principaux marchés d'une zone économique allant de Toronto à New York, en passant par Montréal et Boston. Par contre, Sherbrooke n'a pas de plan de transport intégré pour les personnes. Nous sommes limités par l'offre des moyens de transport. Voyager en automobile prend du temps et coûte cher et les gens d'affaires n'ont pas accès à un service de liaison aéroportuaire ou ferroviaire entre Sherbrooke et Montréal, Toronto, New York ou Boston.

La communauté d'affaires milite depuis quelques années pour le rétablissement d'une liaison quotidienne entre Toronto. Avec l'augmentation des coûts du prix de l'essence et des problèmes de congestion des voies d'accès de la région métropolitaine, l'établissement d'un circuit ferroviaire passager entre Montréal et Sherbrooke et l'existence d'un lien aérien reliant Sherbrooke à des aéroports majeurs est plus que jamais une priorité.

J'ai sur mon bureau des dossiers d'entreprises importantes de Sherbrooke qui sont à réfléchir à leur localisation à cause de l'inadéquation de nos moyens de transport. Nous avons perdu un dossier de prospection internationale pour cette raison. Nous perdons nos entrepreneurs diplômés qui préféreront Montréal ou ailleurs.

Cela est tellement important à mes yeux que j'en ai saisi les leaders de notre milieu. Il se dégage un fort consensus pour que nous sensibilisions les représentants élus des gouvernements du Québec et du Canada. Il faut doter Sherbrooke, dans les plus brefs délais, d'une liaison ferroviaire pour passagers entre Sherbrooke et Montréal et compter sur un lien aéroportuaire nous reliant aux principaux centres urbains d'Amérique et d'Europe. J'en appelle à la mobilisation du milieu, et des Chambres de Commerce. Il en va de notre avenir. Sans ces liens aéroportuaires et ferroviaires avec le reste du monde, nos efforts de reconversion économique de Sherbrooke pourraient être anéantis. Oh! Nous avons bien l'autoroute 10, mais elle s'arrête à Sherbrooke. Qui plus est, avec les travaux démarrés de l'échangeur Turcot et ceux à venir du

²³ Les entreprises exportatrices québécoises ont su s'adapter. Le Soleil, 8 septembre 2011.

²⁴ Les entreprises exportatrices québécoises ont su s'adapter. Le Soleil, 8 septembre 2011.

pont Champlain, notre isolement sera encore plus marqué pour plusieurs années. Nous sommes la sixième ville en importance au Québec et une des plus riches en savoir, réveillons-nous! Nos voisins de Bromont s'activent intensément. Drummondville et Trois-Rivières de même. Qu'attendons-nous?

C'est simple, Sherbrooke ne ralliera pas Boulder, Turin ou Waterloo sans plan de transport intégré.

Conclusion : Sherbrooke : une ville en marche vers son succès

Au début de cette allocution de ce midi, je vous ai affirmé d'entrée de jeu que la ville de Sherbrooke était en marche vers son succès. Je vous ai brossé un tableau le plus fidèle possible de nos résultats économiques de la dernière année ainsi que des résultats concrets de l'action de Sherbrooke Innopole dans son milieu. J'ai aussi évoqué des exemples inspirants de ville américaine, européenne et canadienne qui ont fait le même chemin que nous et qui aujourd'hui figurent parmi des exemples de réussite.

J'ai aussi par acquit de conscience exploré brièvement les écueils qui guettent notre économie comme la plupart des économies occidentales et j'ai attiré votre attention sur l'urgent problème de l'isolement de Sherbrooke en matière de transport des personnes notamment en regard de l'absence de liaisons ferroviaires et aéroportuaires dignes de ce nom.

J'ai enfin mentionné ma fierté et ma satisfaction vis-à-vis nos résultats tangibles qui permettent aujourd'hui à Sherbrooke d'être reconnue tant sur la scène nationale que sur la scène internationale comme un pôle d'innovation.

Néanmoins, il est important de se poser collectivement la question suivante : sommes-nous reconnus comme un pôle d'innovation à l'échelle internationale comme le désiraient, il y a maintenant près de cinq ans, les leaders du milieu sherbrookoïse alors réunis à l'invitation du maire de l'époque lors d'un sommet sur l'avenir de Sherbrooke? La réponse à cette question est : oui, Sherbrooke est reconnue comme un pôle d'innovation.

Mais Sherbrooke est-elle reconnue comme un pôle MAJEUR d'innovation à l'échelle internationale? À cette question, je répondrai : qui peut se targuer d'être reconnu comme un pôle majeur d'innovation en Amérique à part la Silicon Valley, Boston, San Diego, Boulder, Waterloo de ce côté-ci de la planète.

Est-ce dire que cela signifie que nous nous retrouvons devant un échec eu égard à notre volonté clairement exprimée? Là-dessus, je peux être très clair : non. Sherbrooke est sur la voie du succès et notre plus grande fierté devrait être de nous dire bien haut et bien fort que nous avons créé ensemble un environnement catalyseur de croissance et les fruits attendus ne tarderont pas à être prêts à se faire cueillir. J'en ai la plus intime conviction. La plus grande

réussite de notre milieu des dernières années est l'existence aujourd'hui d'un environnement catalyseur de croissance, de la présence de filières-clés qui peu à peu prennent leur envol et un branding, celui de Sherbrooke, qui gagne de plus en plus de notoriété sur tous les marchés importants pour notre avenir : L'Europe, l'Asie et les États-Unis.

En guise de mot de la fin, je tiens à vous réitérer la citation d'Henry Ford avec laquelle j'avais terminé mon premier discours devant les membres de la Chambre de commerce de Sherbrooke, cette citation est encore plus d'actualité aujourd'hui :

**« Coming together is a beginning,
Keeping together is progress,
Working together is success,
If everyone's moving forward together, then
Success takes care of itself. »**

Si ce que nous faisons aujourd'hui avait été entrepris à l'ère du virage technologique de la fin des années 80, je ne serais pas ici. (Dans le fonds, j'en suis très heureux, car c'est le plus beau défi.)

Nous sommes à l'aube d'une nouvelle époque pour l'économie sherbrookoise. Même si le chemin du succès que nous allons parcourir ensemble demeurera parsemé d'embûches qui guettent toutes les économies en reconversion comme la nôtre, même s'il y aura malheureusement d'autres fermetures d'usines, même si on ne pourra pas faire l'économie de nouvelles mises à pied périodiquement, lesquelles affecteront des femmes et des hommes de chez-nous, nous devons nous rappeler qu'en gardant le cap sur nos objectifs et misant sur les forces que représentent notre environnement catalyseur, nos filières-clés et notre branding, nous parviendrons à faire de Sherbrooke un succès. Sherbrooke deviendra un autre exemple de ville qui aura réussi sa reconversion économique à l'image des villes que je vous ai présentées ce midi. Cela nous ne pourrons l'atteindre qu'ensemble. C'est l'invitation que je vous lance à tous!